

Eurosatory 96 : la Suisse plutôt bien représentée

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **141 (1996)**

Heft 11

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345708>

Nutzungsbedingungen

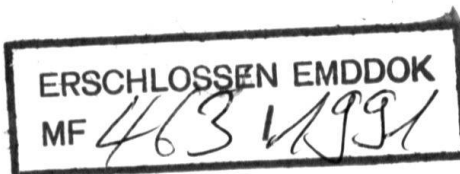
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Eurosatory 96 : la Suisse plutôt bien représentée

Par le capitaine Sylvain Curtenaz

Plus de dix entreprises suisses avaient pris le chemin du Bourget pour y présenter des produits appréciés pour leur qualité et leur fiabilité. Des plus connues aux plus discrètes, elles ont toutes une place sur le marché international et assurent quelques centaines d'emplois dans notre pays.

SIG : percée réussie dans le domaine des forces spéciales !

SIG a suscité un large intérêt avec son *SG 551 SWAT*, version raccourcie et « marinisée » du *Fusil d'assaut 90*. Les parties métalliques et les surfaces de frottement spécialement traitées, l'arme offre une résistance particulière aux attaques de l'humidité et de l'eau de mer. La firme reste malheureusement muette sur ces traitements thermiques et les modifications qu'elle aurait apportées pour faciliter l'évacuation de l'eau du tube d'emprunt des gaz et du canon.

L'intérêt majeur de l'arme réside dans la diversité des accessoires proposés, notamment la lunette *Hensoldt 6 x 42 BL*, spécialement bien adaptée aux engagements dans le domaine de la sécurité, ou la lunette *Trijicon ACOG 3,5 x 35*, qui permet au tireur d'acquiescer le but en fixant sur lui un point lumineux, de jour comme de nuit. Ce fusil sera vraisemblable-

ment un élément porteur des ventes de la Small Arms Division de SIG, de nombreux pays européens et extra-européens ayant déjà passé commande de petites séries pour évaluation, notamment la France où l'arme est, paraît-il, très appréciée par les forces de police et de commandos.

« Skyshield 35 » : tir réussi à Nettuno

Oerlikon-Contraves, qui pouvait se réjouir du tir réussi réalisé le 18 juin der-

nier à Nettuno en Italie, présentait un système *Skyshield* complet pour la deuxième fois au Bourget.

Outre le comportement du système lui-même, ce tir, réalisé contre un drone *Hayes-TRX* tracté par un *Alpha-Jet*, a démontré la fiabilité et la redoutable efficacité du concept *AHEAD*, dont nous avons déjà parlé¹. Rappelons simplement que le projectile *AHEAD* emporte une sous-munition qu'il tire en gerbe en avant de la cible, mettant celle-ci en danger d'être



Le SIG SG 551 SWAT et ses accessoires (Photo: SIG).

¹ RMS, N° 5, 1994 et RMS N° 5, 1996.

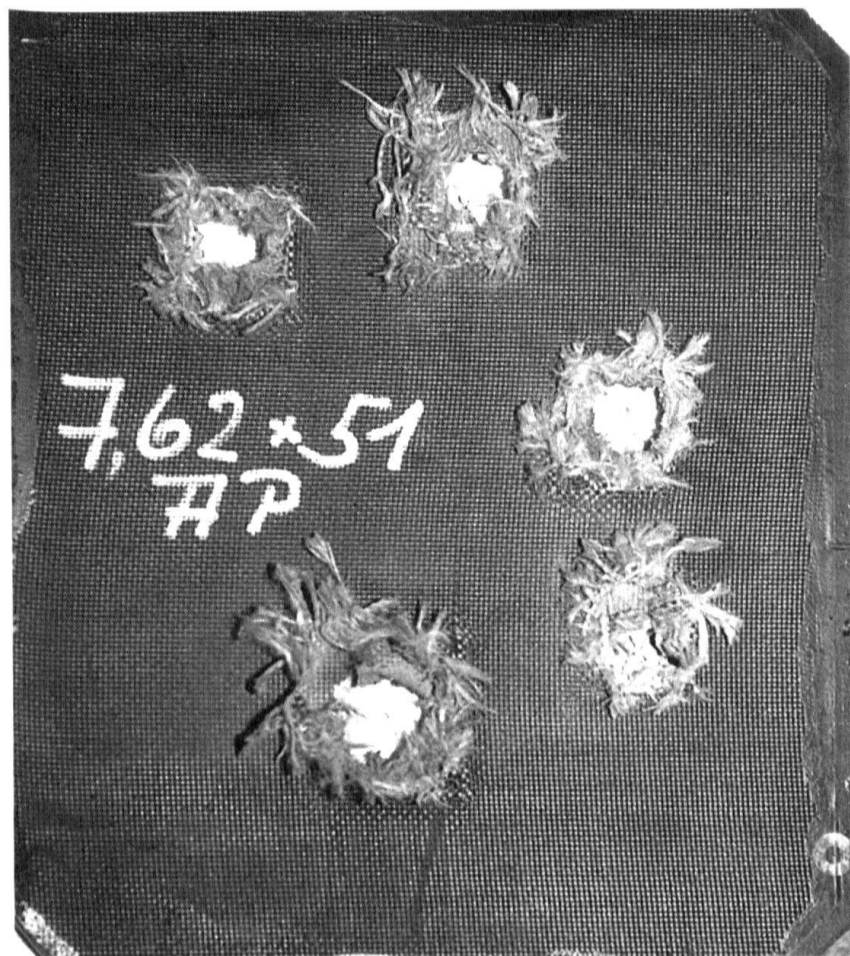
touchée, non seulement par un ou plusieurs coups, mais par une masse de sous-projectiles. Le point d'éjection est transmis à chaque obus à la bouche du tube, l'ordinateur de conduite du tir calculant en permanence les éléments du « tempage » en fonction de la position de la cible et de la vitesse initiale de chaque obus.



Duro, bientôt sur les routes d'Asie (Photo : Bucher Guyer).

Mowag et Bucher : de beaux succès en perspective

Le *Duro*, en cours d'introduction dans notre armée,



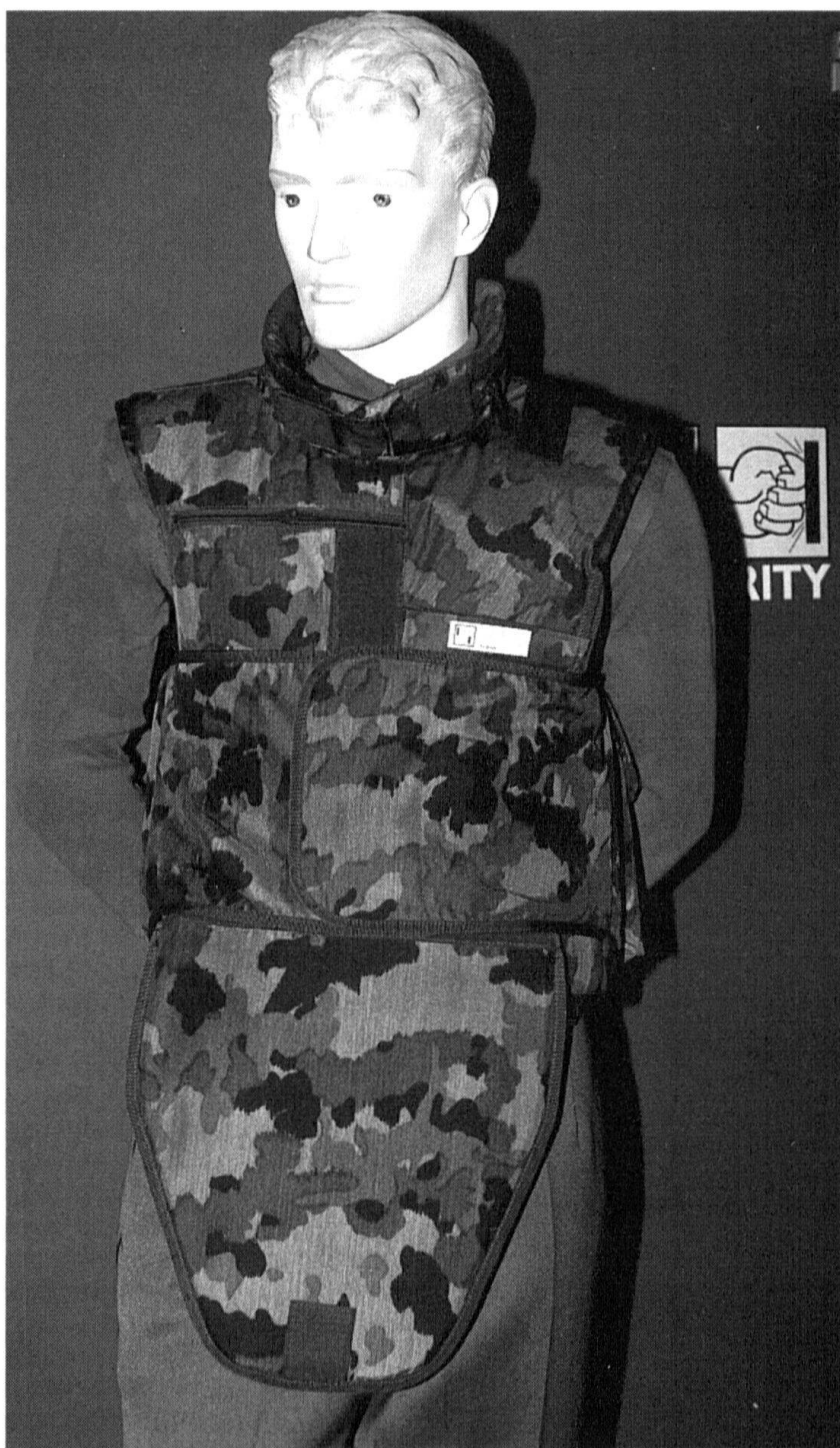
Les céramiques de la plaque de niveau 4 résistent à la GP11.

est un familier des salons internationaux. Il y rencontre à chaque fois l'intérêt, à cause de son châssis révolutionnaire, notamment de la part de clients d'Asie du Sud-Est, dont la Malaisie.

A voir la foule qui se pressait autour du *Piranha III 8 x 8* et de l'*Eagle II*, la renommée de ces produits n'est plus à faire. Le *Piranha* n'est-il pas en passe de devenir le véhicule à roues le plus vendu sur la planète ? Ce succès avait de quoi réjouir un exposant qui ne cachait pas sa satisfaction.

C'est avec l'*Eagle II*, la dernière version du véhicule d'exploration en cours d'introduction auprès de nos formations mécanisées², que Mowag affrontait la concurrence d'autres versions blindées du *HMMWV* d'AM General Corporation. Les différences marquantes entre les modèles I et II rési-

² Baud J.-F.: «Véhicule d'exploration 93», in : RMS, N° 4/1994, pp. 19-22.



Le gilet de protection balistique de Tissus Rothrist.

dent dans une meilleure motorisation et un blindage amélioré sous forme de parois supplémentaires en matériau composite installées à l'intérieur du véhicule.

Une protection balistique signée Rothrist Tissus

Ce blindage est produit par la firme Tissus Rothrist

AG. Forte de son logo annonçant une « VIP-Very Impressive Protection », cette entreprise a pris part au développement du futur gilet de protection balistique de notre armée. Si le gilet est un peu court – liberté de mouvement oblige –, il offre en revanche une protection de niveau 1 à 360 degrés. Les concepteurs ont renoncé à un protège-cou à la française, forts de leur confiance en la capacité de la plaque de niveau IV – qui prend place dans la poche de poitrine – à emprisonner le projectile et l'empêcher ainsi de ricocher. Cette plaque est composée de fibre d'aramide et de céramiques. Une protection supplémentaire, amovible pour le bas-ventre, est également disponible, laquelle peut aussi servir de « coussin » protecteur aux occupants de véhicules. Inscrite au programme d'armement 96, cette pièce d'équipement pèse 5,3 kg en niveau I et 10,5 kg en niveau de protection IV.

Tissus Rothrist AG produit également des gilets, à utilisation civile et pour la police, offrant une protection bienvenue contre les attaques au couteau. Le blindage « discret » de véhicules est une autre spécialité de la firme.

Petits, mais utiles...

Le stand de la firme yverdonnoise IRDAM n'était pas des plus impressionnants par la taille... Pourtant, cette entreprise, spécialisée dans la fabrication et la

commercialisation d'anémomètres de pointe, équipe un produit-phare de l'industrie française, le char *Leclerc* de GIAT Industries. Monté sur la tourelle, l'*IRDAM 2056* mesure la direction et la vitesse du vent, la température extérieure ainsi que la pression atmosphérique, autant d'éléments importants pour le calcul des paramètres de tir. Cette option, choisie par de nombreux pays, tant pour leurs chars de combat que leurs obusiers blindés, ne suscite pas l'intérêt de nos responsables, faisant de *IRDAM* une firme essentiellement orientée vers l'exportation.

La technologie des anémomètres s'appliquant également au secteur civil, *IRDAM* produit des stations météo automatiques qui trouvent leur application en mer, en montagne et dans tout autre milieu où la sécurité passe par la connaissance de la situation météorologique.

De son côté, Victorinox, dont les couteaux sont connus dans le monde entier, présentait une nouvelle gamme équipée d'un dispositif de blocage de la lame. Ce couteau, qui a de plus en plus sa place dans la poche des soldats de l'OTAN, n'a pas encore réussi à détrôner, chez nous, le « bon vieux » modèle au grand dam, semble-t-il, de son fabricant.

La firme Kummer présentait, pour sa part, d'intéressants silencieux pour tous types d'armes, une spéciali-

té qu'elle partage dans notre pays avec la maison Brügger & Thomet.

Leica Vector 4 : le rêve du commandant de tir !

La renommée des produits Leica n'est plus à faire. L'entreprise fait autorité dans le domaine de l'optique et de la télémétrie

laser. Les lasers à diode travaillent dans des fréquences qui les rendent inoffensifs pour l'œil, soit 860 nanomètres pour le *Vector 1500* contre 1,55 micromètres pour le *LEM* bien connu de nos observateurs. Si leur portée est plus réduite, ils gagnent en revanche en précision, soit moins de 2 mètres à 5 kilomètres.

Ces jumelles intelligentes disposent en plus d'une



L'IRDAM 2056 sur la tourelle du Leclerc (Photo: GIAT Industries).

boussole et d'un sitomètre intégrés. Mieux encore, en couplant le *Vector 4* sur le *GPS PLGR + 96* de Rockwell, l'observateur obtient instantanément les coordonnées kilométriques du but mesuré.

Les points de repère dans le terrain ne manquant guère chez nous, Leica, dont les représentants se déclaraient plutôt satisfaits de l'intérêt rencontré par leurs produits, escomptent un succès mérité à l'exportation.



Le module ANAV de navigation par GPS de Leica (Photo : Leica).

Et demain ?

Présents en ordre dispersé, nos industriels ont convenu de se regrouper en un pavillon national lors de l'exposition IDEX, qui se

tiendra à Abou Dhabi. Mais ils le feront sans aide de l'Etat, une situation unique et malheureusement fort regrettable qui ne les place pas à égalité de chances avec des concurrents aux

prises, comme eux, avec la réduction des budgets de défense et tournés vers le marché international.

S. Cz.



SWISS ARMY GIFT COLLECTION
Duo d'exception et de perfection

WENGER
of Switzerland



CARAN D'ACHE
GENEVE